

APERÇU COMMERCIAL ET ÉCONOMIQUE

Selon les conclusions d'études menées par des organismes publics et privés, le Danemark entre dans une nouvelle période d'essor économique, après avoir connu la stagnation pendant six ans. L'économie du pays a entamé une remontée à la fin de 1993 et continuera à se renforcer en 1994 et dans les prochaines années. En 1992, le PIB du pays a augmenté de 1,2 p.100 et on estime qu'en 1993 et 1994 il connaîtra une nouvelle croissance de 0,5 p.100 et de 3 p.100, respectivement. C'est le plus haut taux de croissance que le Danemark ait enregistré depuis 1986. C'est au chapitre des dépenses des consommateurs que la reprise se fait surtout sentir. Les ventes dans les secteurs de la vente au détail et de l'automobile ont considérablement augmenté depuis le milieu de 1993, les dépenses des consommateurs, au troisième trimestre, ayant fait un bond de 2,8 p.100 par rapport à celles de 1992, pour la même période. On prévoit qu'en 1993 la demande finale au chapitre de la consommation privée augmentera de 1,75 p.100 par rapport à celle de 1992, qui était de 442,2 milliards de couronnes danoises, et qu'en 1994 elle croîtra de 3,25 p. 100.

Les principaux indicateurs économiques, à l'exception d'un seul, sont tous positifs. En 1993, l'indice des prix à la consommation se situait à 1,2 p. 100, soit le plus bas niveau jamais enregistré au pays et l'un des plus bas d'Europe. Bien que cette situation soit exceptionnelle (en raison de facteurs concomitants comme le faible taux de croissance, le maintien des prix du pétrole à un bas niveau, la réduction des droits de douane et l'appréciation de la couronne), on prévoit pour 1994 un taux d'inflation encore acceptable, se situant entre 2 et 2,25 p. 100. On estime que la hausse des taxes environnementales contribuera à faire augmenter l'inflation d'un demi-point, l'autre principal facteur responsable de cette hausse étant l'affaiblissement du taux de change réel de la couronne danoise.

En 1993, les exportations danoises ont diminué d'environ 2 p. 100, en raison notamment d'une faible croissance sur les principaux marchés d'exportation du pays (notamment l'Allemagne et la Suède) et de la perte de compétitivité des salaires danois enregistrée en raison de l'appréciation de la couronne. Toutefois, on constate depuis la fin de 1993 une tendance à la hausse des exportations qui, selon les prévisions, augmenteront de plus de 4 p. 100 en 1994, soutenues par une faible inflation salariale et le repli de la couronne. La croissance du PIB se traduira par une augmentation des importations d'environ 5 p. 100 en 1994, mais le pays continuera à enregistrer un important surplus au niveau de sa balance des paiements (environ 30 milliards de couronnes, soit un peu moins de 4 p. 100 du PIB). Grâce à cet excédent, le pays continuera à diminuer sa dette extérieure qui représente maintenant moins de 24 p. 100 de son PIB, contre 40 p. 100 en 1988. Depuis l'automne 1993, la Banque centrale du Danemark a abaissé plusieurs fois son taux d'escompte, qui se situe maintenant à 5,5 p. 100. Les taux d'intérêt à long terme ont commencé à diminuer un an plus tôt, et les obligations d'État offrent aujourd'hui des taux avoisinant les 6 p. 100.

Une politique d'allégement fiscal, mise en oeuvre en même temps que la réforme fiscale du 1^{er} janvier dernier, devrait contribuer à hausser le PIB d'environ 1 p. 100 en 1994. L'augmentation des recettes fiscales découlant de la hausse attendue des dépenses des consommateurs devrait, à long terme, permettre au gouvernement de stabiliser son déficit. Toutefois, à court terme, les mesures d'allégement fiscal auront pour effet d'accroître le déficit, qui passera de 38 milliards de couronnes en 1993 (soit 4 p. 100 du PIB) à 44 milliards en 1994. La question qui préoccupe le plus le gouvernement est le chômage, actuellement près de 12 p. 100. On estime que la croissance prévue du PIB ne contribuera pas à réduire le chômage de manière significative, notamment en raison de la croissance modérée anticipée de la population active. Compte tenu des nouveaux régimes de congés, de la stabilisation des emplois dans le secteur privé d'ici la fin de l'année et de la hausse des emplois dans le secteur public, on estime que le nombre de chômeurs passera de 350 000 à environ 340 000 — 345 000. On prévoit que la reprise de l'économie danoise continuera sur sa lancée en 1995, au rythme de 3—3,3 p. 100. Bien que cette reprise se soit d'abord fait sentir au niveau des dépenses des consommateurs, elle s'étendra à un plus grand nombre de secteurs. En effet, on prévoit que la croissance de la demande privée intérieure se maintiendra, que les investissements augmenteront, que le pays continuera à enregistrer un important surplus au niveau de sa balance des paiements, que les paiements d'intérêts au chapitre de la dette extérieure diminueront et que le faible taux d'inflation se maintiendra.